



**HAL**  
open science

## Les monnaies en or espagnoles de Donville-les-Bains

Cécile Sauvage, Jérôme Jambu

► **To cite this version:**

Cécile Sauvage, Jérôme Jambu. Les monnaies en or espagnoles de Donville-les-Bains. Sabrina Marlier, Michel L'Hour, Alain Charron et David Djaoui. Trésors du fond des mers. Un patrimoine archéologique en danger, Musée de l'Arles et de la Provence antiques / Illustria-Librairie des musées, p. 102 et p. 240, 2022, 9782354041038. hal-04836206

**HAL Id: hal-04836206**

**<https://hal.science/hal-04836206v1>**

Submitted on 13 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LES MONNAIES EN OR ESPAGNOLES DE DONVILLE-LES-BAINS

Or / Fabrication manuelle dite « au marteau »

ø 20,8 mm ; poids 6,72 g

XVII<sup>e</sup> siècle (entre 1623 et 1625)

Lieu de fabrication : Séville

Inscription / traduction et motifs :

Droit / (Hors champ) PHILIPPVS IIII D G (*Philippe, par la grâce de Dieu*)

écu modifié de la Maison des Habsbourg

Revers / (Partiel) HISPANIARVM REX (*roi des Espagnols*)

croix de Jérusalem dans un quadrilobe au type de Séville

Plage de Donville-les-Bains (Manche)

Découverte fortuite (2014). Inventeurs : Aurélien Landreau et Élodie Cormier

Musée des Beaux-Arts de Saint-Lô, dépôt du Drassm

Inv. Drassm 26071, 26072, 26073, 26074



Droit et revers d'une des quatre pistoles (26071) mise au jour sur la plage de Donville-les-Bains.

C'est au cours d'une promenade qu'un couple a ramassé dans les rochers, sur la plage de Donville-les-Bains, quatre pièces de monnaie en or dont ils ont aussitôt déclaré la découverte au Drassm. Les monnaies ont été rapidement identifiées comme des doubles *escudos* espagnols frappés à Séville au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Surnommés « pistoles » en France, les *escudos* furent créés en 1565 au titre de 22 carats et au poids de 3,375 grammes. Ils ont été frappés, avec leurs multiples, sans interruption jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce notamment à l'exploitation des filons d'or américains. Ces pièces étaient taillées aux ciseaux et frappées grossièrement au marteau, d'où leur surnom espagnol de *macuquinas*, mot qui proviendrait de l'expression quechua *Makkaikuna* – ou *macay cuna* – qui se référerait à leur fabrication par martelage.

Ces quatre premières pièces ont été découvertes sur une surface réduite et semblent, après leur perte, avoir glissé dans les anfractuosités rocheuses. Si quelques artefacts métalliques ont été trouvés dans ce secteur, aucun autre élément d'origine anthropique ne vient éclairer les conditions de leur abandon. Ce lot a par ailleurs été considérablement augmenté par les recherches de terrain menées suite à la découverte initiale. Elles ont de fait révélé un « trésor » très homogène de vingt-quatre pistoles (Jambu, Sauvage, Blet-Lemarquand 2019).

Cécile Sauvage, Jérôme Jambu

## PRÉSERVATION DU PATRIMOINE IMMERGÉ. LE CAS DES MONNAIES DE DONVILLE-LES-BAINS

Cécile Sauvage, Jérôme Jambu



Photo d'ensemble du trésor monétaire déposé au musée de Saint-Lô.

La découverte de quatre pistoles d'or en 2014 sur une plage de Donville-les-Bains (Manche) a rapidement été déclarée au Drassm (cf. *supra*, p. 102). Après expertise, celui-ci a procédé en 2017 à une prospection systématique de cette zone. Celle-ci a permis de mettre au jour vingt pièces de monnaies de type similaire supplémentaires, portant le lot à vingt-quatre.

Leur analyse typologique a permis de mettre en évidence que la majorité avait été fabriquée à la Monnaie de Séville par deux équipes de monnayeurs différents mais travaillant de concert. L'ensemble aurait été constitué et perdu entre 1623 et 1629, période correspondant en France à une phase de disette de l'or et d'augmentation de son prix. En Basse-Normandie, ces pistoles circulaient alors

en nombre, notamment grâce à sa balance commerciale excédentaire avec l'Espagne. Les analyses métallographiques des monnaies ont par ailleurs révélé une excellente teneur en métal précieux, partiellement en provenance de Colombie.

L'état de cet ensemble, constitué en majorité de pièces neuves, montre qu'il ne s'agit pas d'un dépôt de circulation ou de thésaurisation, mais d'un lot venu en droite ligne depuis l'Espagne. Recherchées pour leur qualité, ces pièces ont été perdues dans un espace de grands mouvements maritimes et côtiers. Depuis Granville, le grand cabotage avait l'Espagne pour destination, à qui étaient principalement vendues des toiles de toute nature, et, pour le petit cabotage, la Bretagne, province également friande

d'or espagnol. Limitrophe de Granville, Donville était par ailleurs une aire d'embarquement et de débarquement clandestin de marchandises et de produits de contrebande, notamment pour éviter les droits taxés au port. Ce lot aurait donc pu être perdu à l'occasion d'un de ces mouvements compliqués.

Exceptionnel par son homogénéité, ce trésor monétaire permet de porter un regard nouveau sur le monnayage d'or espagnol et sa circulation dans le royaume de France (Jambu, Sauvage, Blet-Lemarquand 2019). Ses inventeurs ont bénéficié d'une récompense d'un montant de 500 € par pistole pour cette découverte d'intérêt régional. C'est aussi pour cette raison qu'il a été déposé au musée de Saint-Lô.